

# Francis Cabrel, Petite Sirène

Pleure pas petite sirène,  
La ville dort encore,  
Ton histoire commence peine.

Pleure pas petite sirène,  
Le jour attend dehors,  
Dans les brumes des fontaines.

Ce matin est si clair,  
Ce silence est si doux,  
Des paroles d'hommes flottent dans l'air,  
Tout le monde a rendez-vous.

La nuit est passée toute entière,  
Creuse sur nos joues.  
Tu déchires tout d'un trait de lumière,  
Et c'est la vie tout coup... La vie tout coup.

Pleure pas petite sirène,  
La ville dort encore,  
Ton histoire commence peine.

Pleure pas petite sirène,  
Le jour attend dehors,  
Dans les brumes des fontaines.

à se voit que tu viens de chez les anges  
T'es belle comme tout.  
à se voit que nos manières te drangent,  
Et ces lumières partout.

Tous ces fantômes qui te touchent,  
Ces mains qui te secouent,  
Cette bouffée d'air froid dans ta bouche.

C'est la vie tout coup... La vie tout coup.

Pleure pas petite sirène,  
La ville dort encore,  
Ton histoire commence peine.

Pleure pas petite sirène,  
Le jour attend dehors,  
Dans les brumes des fontaines.

Voilà que tu viens comme une reine,  
Juste la pointe du jour,  
Avec dans son cho de porcelaine,  
Ton appel au secours.

Comme un signal pour que s'graine,  
Ce temps qui s'enfuit son tour,  
D'abord les heures, les jours, les semaines,  
Et puis les années d'amour...  
Les années d'amour.

Pleure pas petite sirène,  
La ville dort encore,  
Ton histoire commence peine.

Pleure pas petite sirène,  
Le jour attend dehors,  
dans les brumes des fontaines.

Pleure pas petite sirne...

Pleure pas petite sirne,  
Le jour attend dehors,  
Dans les brumes des fontaines.